

VOIX

La vie
a-t-elle
un sens ?



Jean Luc et Rose David
**A la recherche du
sens de la vie.**



Andrej Berglesow
**A Dieu rien
d'impossible.**



Pawel Sturz
**Quand Dieu
t'appelle.**



La vie a-t-elle un sens ?

TEMOIGNAGE



- 4** Jean et Rose David ;
Coulanges-les-Nevers ; France.
**Il est révolté, elle a perdu sa joie,
mais ils découvrent que Dieu les aime.**



- 6** Wolfgang Hoffmann ; Allemagne.
Dieu est si près.

THEME :



- 9** Eckhard Mattner ;
Allemagne.
A la recherche du sens de la vie.



- 12** Avi Snyder ; New-York ; USA.
Jésus est bien le Messie attendu.



- 14** Pawel Sturz ; Allemagne.
Quand Dieu t'appelle.



- 18** Andeij Berglesow ; Allemagne.
A Dieu rien d'impossible.



- 20** Philippe Decourroux ; Suisse.
Avec Dieu nous ferons des exploits.



RUBRIQUES

- 3** Editorial
13 Voix : Abonnements
16 Que dit la Bible au sujet du sens de la Vie?
17 Une relation personnelle
19 Vision.com
22 Voix : Commande par paquets
23 Contacts FGBMFI



*Chères lectrices,
chers lecteurs,*

Si la question du sens de la vie est probablement aussi vieille que le monde, la réponse que nous y apportons est diverse et personnelle. Le philosophe et sociologue Max Horkheimer, fondateur de la « théorie critique » et proche des idées véhiculées par « Mai 68 » a déclaré à la fin de sa vie : « Sans Dieu, la vie n'a aucun sens. » Comment expliquer qu'un disciple de Karl Marx en arrive à de telles conclusions alors que d'autres, se déclarant chrétiens, pensent le contraire ?

Dans ce nouveau numéro de Voix, vous pourrez lire le témoignage de personnes qui, au travers d'événements ou d'expériences propres à leur existence, ont trouvé la réponse à cette question essentielle du sens de la vie. Les récits d'Eckhard Mattner découvrant les déboires d'une vie de façade avec un cœur rebelle, et d'Andeij Berglesow connaissant la mort clinique durant 5 heures, après un accident de voiture en Sibérie, sont touchants et impressionnants, mais il n'est pas nécessaire de vivre des expériences aussi exceptionnelles pour trouver un sens à notre vie. Cette question est si intime qu'elle ne dépend pas seulement des éléments extérieurs, elle touche notre cœur et notre pensée, comme le prouve la vie de Wolfgang Hoffmann, qui s'investit dans le soulagement de la souffrance humaine suite à la guérison d'un enfant, ou d'Avi Snyder, de confession juive, qui réalise que Jésus est le Messie attendu. Tous ont un point commun : Dieu dans sa miséricorde les a conduits vers l'essentiel et leur a indiqué comment concrétiser cela dans leur vie quotidienne.

Que ces témoignages vous aident, cher lecteur, dans votre recherche personnelle.

Ulrich von Schnurbein,
Président FGBMFI pour l'Allemagne.

Il est révolté, elle a perdu sa joie, mais ils découvrent que Dieu les aime.

Jean-Luc :

Né en 1943, j'ai été élevé dans une famille catholique plus par tradition que par réelle conviction. Mes parents n'étaient pas pratiquants, mais j'ai suivi le cursus habituel de l'Eglise. Cependant Dieu me paraissait un être lointain et absent de ma vie. A dix ans j'ai assisté au désastre familial : mon père et ma mère divorçaient ! Dans ma scolarité, ça ne marchait pas très fort. Je fus placé dans un collège en internat pendant trois ans, puis ce furent de nouveau trois ans dans un lycée technique à Oyonnax où mon père créa son entreprise. J'ai travaillé dans cette entreprise, mais je me sentais mis « au placard » à cause de mes études peu brillantes. Comme j'étais révolté, on m'envoya travailler dans 15 départements méridionaux comme vendeur représentant. A l'âge de 23 ans, je me suis marié, nous avons eu deux enfants, mais notre couple allant de mal en pis, nous avons divorcé en 1977. Cet échec a été en partie provoqué par mes difficultés professionnelles au sein de l'entreprise paternelle. La même année, suite à une querelle familiale, j'ai été licencié, et je me suis retrouvé au chômage pendant 6 ans. Ayant perdu mon emploi et mon épouse, j'ai commencé à me poser des questions sur le sens de la vie. Devenu dépressif, j'ai été suivi pendant 6 mois par un psychologue, qui m'a encouragé à fréquenter des groupes chrétiens. Je n'écoutais pas les conseils de mes nouveaux amis,

et pourtant mon cœur commençait à s'imprégner de Jésus. Je marchais beaucoup, je passais des heures en montagne, mais un jour, fatigué de la vie, je me suis adressé à Dieu : « Si tu m'entends, si tu peux changer les événements et me faire revenir à une vie plus normale, je suis prêt à te chercher et je te trouverai ». J'ignorais que Lui me cherchait ! J'ai essayé de m'engager dans la Légion et j'ai commis quelques imprudences, en franchissant illégalement la frontière espagnole. J'étais considéré comme déserteur, ma seule solution était de rejoindre au plus vite la légion et de leur expliquer que je m'étais enfui sans permission, mais pour cela, je ne devais pas être interpellé par la police. J'ai marché pendant des kilomètres, avec pour seul bagage, une bible. Ma famille et mes amis, ayant appris dans quel pétrin je me trouvais, sont venus me chercher en voiture. Nous devons traverser un poste de douane volante, mais quand nous nous sommes approchés, les douaniers se sont détournés de nous pour leur pause déjeuner et nous ont laissés passer sans nous contrôler. Pour moi cela a été un signe clair de la protection de Dieu.

Je suis retourné à l'église et j'ai appris à écouter les conseils des autres. Les événements sont devenus plus favorables. J'entendais parler de l'amour du Père manifesté en Jésus-Christ, de la repentance, du pardon des péchés, du salut, du bap-

tême d'eau et du baptême du Saint-Esprit. Un soir, une force m'a propulsé vers l'estrade de l'église. Là, prosterné, à genoux et ne pouvant plus bouger, conscient que je passais un moment particulier sous la puissance de Dieu, j'ai demandé pardon. Toute ma vie de misère s'étalait devant moi, j'ai éclaté en sanglots, Dieu me demandait de recevoir son pardon par grâce et de lui donner ma vie. Je savais qu'Il m'avait pardonné.

C'est beaucoup plus tard, en 1999, que j'ai rencontré Rose, et nous nous sommes mariés en 2001.

Rose :

Bien que française aujourd'hui, je suis née en République Démocratique du Congo, en 1941. J'étais la seconde d'une famille de 10 enfants. Mes parents, catholiques pratiquants, m'ont envoyée dans une très bonne école de la Mission, pour y faire mes études. Dans cette école, les jeunes filles devaient transporter chaque jour 10 seaux d'eau dans un réservoir, pour nos besoins domestiques. On m'avait chargée de compter le nombre de seaux apportés par chaque fille, et comme trois d'entre elles cherchaient à éviter cette corvée, je le notais dans mon rapport et elles me détestaient. Un jour, elles ont prétendu que j'avais couché avec un ouvrier qui travaillait à proximité. Les religieuses les ont crues, elles n'ont pas écouté mes protestations ni celles des quatre autres filles accusées comme moi de la même faute. Nous avons été renvoyées, mais heureusement mes parents n'ont pas douté de notre innocence, ils ont cherché et trouvé une autre Mission où nous avons été accueillies. Plus tard les trois filles à l'origine de notre renvoi sont venues à cette Mission, et l'une d'elles s'est écroulée en larmes en reconnaissant son mensonge.

A 18 ans, j'ai obtenu une bourse pour poursuivre mes études en Belgique. Les sœurs auraient bien voulu que je devienne religieuse, mais je ne

ressentais pas cet appel. J'ai obtenu mon diplôme d'infirmière et j'ai commencé à travailler. J'ai rencontré un jeune Congolais à Namur, nous nous sommes mariés et nous avons eu 5 enfants. Puis nous sommes retournés au Congo, mais les choses se sont mal passées, et nous avons divorcé en 1977. Mon mari a obtenu la garde de nos trois garçons et moi de nos deux filles. Cependant, tous les matins, j'allais voir mes fils au collège. Plus tard j'ai confié les cinq au père.

Après le divorce, moi qui étais toujours gaie, je suis devenue triste. Une amie s'est rendu compte de ce profond malaise, et m'a dit : « Je vais te montrer quelqu'un qui peut faire quelque chose pour toi. ». Je lui ai répondu : « quelqu'un ? Tu veux parler de Dieu ? Mais peut-il vraiment faire quelque chose pour moi ? ». Elle m'a invitée dans une réunion chrétienne, nous étions nombreux, et à un moment ils ont appelé tous ceux qui avaient des problèmes à s'avancer. Je ne voulais pas y aller, mais mon amie m'a dit : « vas-y ». J'ai fini par y aller, ils ont prié un bon moment, et j'ai senti que le poids qui pesait sur mon cœur s'en était allé.

Dieu est entré dans mon cœur, et j'expérimente sa présence dans tous les domaines de ma vie. Une de mes sœurs était atteinte d'un cancer du colon. Une opération était prévue, et beaucoup de gens ont prié pour elle. Lors de l'opération on a découvert que le cancer était entièrement circonscrit : pas la moindre métastase ! Depuis, ma sœur va d'église en église pour témoigner de la bonté du Seigneur à son égard. J'ai vu aussi combien Il a protégé mes enfants, depuis que je les ai mis sous Sa protection. Nous avons vraiment un grand Dieu !



Jean-Luc et son épouse Rose sont retraités de fraîche date. Jean-Luc a été représentant jusqu'à l'âge de 34 ans, puis il a démarré une carrière dans les travaux publics. Rose a travaillé comme infirmière.



Dieu est si près.

J'ai connu une jeunesse heureuse. Malgré un salaire modeste de gendarme, mes parents voulaient réaliser les souhaits de leur enfant unique.

Je connaissais Dieu depuis ma petite enfance, je n'avais pas peur de Lui. Je m'imaginai Lui parler, comme le faisait Don Camillo, mais je ne pouvais rien faire avec ce Jésus. A l'âge de 6 ans, ma sœur mourut à la naissance, cet évènement fut tragique pour mes parents et je suis resté enfant unique.

Nous avons déménagé dans un petit village de 800 habitants, dans lequel mon père était le chef de la police et souvent absent. Ma mère me consacrait tout son temps, elle s'était construit une « cage dorée ». Ses contacts avec le monde extérieur devenaient de plus en plus rares et grâce à mes talents musicaux, j'étais le centre de discussion de ce cercle restreint. J'ai joué pendant des années dans un groupe et à 17 ans je dirigeais la chorale de l'église.

A cette époque, j'ai eu mes premiers contacts avec la pornographie, et je suis devenu de plus en plus dépendant. A 18 ans, j'ai rencontré ma future épouse Margit. Elle m'a plu dès le début, mais mes parents s'opposaient à cette relation car elle venait d'une famille ouvrière de 6 enfants. Ma mère a commencé à développer une hostilité à l'encontre de Margit parce que, d'après elle, elle lui enlevait son fils.

Après des études de droit couronnées de succès, j'ai trouvé rapide-

ment une situation prometteuse. L'ascension professionnelle et une vie de famille heureuse semblaient combler tous mes désirs. Je me sentais comme au paradis. En réalité, je m'adonnais de plus en plus à ce vice secret de la pornographie.

Nous nous sommes mariés en 1984, mais Margit devenait de plus en plus inquiète. Après ses études de pédagogue, elle chercha le sens de la vie dans l'ésotérisme. La peinture, l'astrologie et l'homéopathie ne pouvaient pas vraiment m'ébranler, je savais qu'elle essaierait quelque chose de nouveau après quelques mois.

Nous avons déménagé à la campagne, je me suis engagé dans la vie politique locale et dans un nouveau groupe musical. Durant ces années bien remplies, sont nés nos trois enfants, Lydia, Marlène et Laura.

Juste avant la naissance de Laura, Margit prit un médicament homéopathique à forte dose, et notre enfant souffrait, juste avant sa naissance, de graves troubles cardiaques. Les médecins révélèrent également un trou dans la paroi du cœur. Dans notre détresse, nous avons crié à Dieu. Il entendit notre prière car quelques jours plus tard, notre enfant est venue au monde en pleine santé. Au travers de cette expérience, mon épouse a compris combien l'ésotérisme peut être dangereux. Peu après, par l'intermédiaire d'une voisine, elle a découvert la foi vivante en Jésus Christ.

Quand je l'ai appris, j'ai souri et je me suis dit : « dans 6 mois, on n'en



Wolfgang Hoffmann est né en 1957 ; il est marié avec Margit, ils ont trois filles. Il dirige une agence de sécurité sociale. Il vit en Autriche et il est président du chapitre de Linz.

parle plus ! » Le temps passait, et comme elle persévérait dans cette voie, j'ai eu peur qu'elle fasse partie d'une secte. Je suis allé voir le délégué aux sectes qui m'a affirmé qu'il ne s'agissait pas d'une secte mais d'une église chrétienne libre.

De mon côté, je commençais à vivre ma propre vie, cherchant toutes les occasions pour m'accorder du bon temps. Je m'apitoyais sur moi-même, tombant de plus en plus profondément dans des dépendances sexuelles. Mon épouse ne savait rien, mais intuitivement elle remarqua que quelque chose n'allait pas. Je ressentais de plus en plus le poids de mon péché, ma faute était comme une montagne qui grandissait et dans le même temps, Margit devenait de plus en plus aimable, arrêtant de se disputer avec moi. Elle affirmait que j'étais le chef de famille et que j'en portais la responsabilité.

Son attitude m'interpellait, j'ai commencé à lire la Bible plus sérieusement, et j'ai découvert qu'elle donnait beaucoup d'indications pratiques pour la vie quotidienne, mais qu'elle

montrait aussi la nécessité d'une relation personnelle avec Jésus Christ.

En avril 1994, j'ai reçu cette nouvelle vie que Dieu offre par une simple prière dans une chambre d'hôtel. J'ai tout de suite ressenti une paix profonde qui est encore là aujourd'hui.

Commença alors un combat intérieur. Je savais que Satan voulait me voler toute ma joie en me montrant mes faiblesses, et plus précisément celles concernant le domaine sexuel. En même temps, Dieu transformait ma vie positivement. Les choses qui nuisaient à notre couple devinrent insignifiantes.

Bien qu'il y ait eu une nette amélioration concernant mes dépendances, il me fallut encore 2 ans jusqu'à ce que je puisse tout avouer à mon épouse. Tout un monde s'écroula pour elle, et j'aurais pu comprendre qu'elle demande le divorce, mais le Saint Esprit lui a donné la force de sauver notre union. A partir de ce jour, nos relations l'un vers l'autre et vers Jésus connurent un nouvel élan. J'ai connu le baptême dans l'Esprit, c'est-à-dire la force de Dieu dans ma



À la recherche du sens de la vie.

vie, comme le dit la parole de Dieu, et j'ai été délivré de mes dépendances sexuelles.

Je recevais du Saint Esprit des paroles de connaissance ou des prophéties, qui se confirmaient dans la réalité. Ce que j'attendais depuis que j'étais enfant se réalisait : je pouvais parler avec Dieu et Il me répondait. Il me montrait combien son plan pour chaque personne était merveilleux et ce que je n'aurais jamais pensé être possible arriva dans notre couple : Un amour grandissant et de plus en plus profond. Même les enfants le remarquaient, c'est ainsi qu'ils souhaitèrent un jour se marier et avoir plusieurs enfants.

Dans la prière, Dieu me donnait beaucoup de promesses. L'une d'entre elles concernait mes parents, qui avaient toujours réagi négativement aux transformations dans notre vie. J'avais la conviction qu'ils changeraient d'avis et seraient sauvés tous les deux.

En 2002, trois mois avant son décès, mon père invita Jésus à entrer dans sa vie. Il mourut rempli d'une paix intérieure extraordinaire.

Peu après, je me suis rendu compte que Dieu m'utilisait pour guérir des gens. Ça a commencé dans le domaine orthopédique. Quand je me mettais à prier pour des gens, des pieds se rallongeaient, des disques intervertébraux devenaient comme neufs. Nous assistions à des guérisons d'organes internes, de surdité, de varices et d'allergies, de complexes d'infériorité et bien d'autres choses.

Aujourd'hui, je perçois le sens de ma vie par le fait qu'au travers du Saint Esprit, en tant qu'enfant de Dieu, j'ai l'autorité de faire les choses que Jésus faisait (Jean 14 v. 12). Dieu veut que je dise à d'autres personnes comment ils peuvent venir à Jésus. Jamais je n'aurais pu m'imaginer en train de prêcher, mais cette activité est devenue mon occupation préférée. Dieu m'a complètement transformé. Et le plus beau : Des personnes expérimentent la paix de Dieu et sont sauvées pour l'éternité ! En Jésus, nous reconnaissons Dieu comme un père aimant qui s'occupe de chacun personnellement. ■



Eckhard Mattner, né en 1957, marié, père de trois enfants. Après sa formation théologique, il fut pasteur pour la jeunesse à Berlin puis à Hanau. Plus tard il a dirigé la mission intérieure de l'alliance des églises libres pentecôtistes et actuellement il est pasteur d'une l'église à Lichtenfels.

Dans ma famille parler de la foi était un sujet tabou. Pour mon père, la religion était « l'opium du peuple » comme l'avait formulé Marx. Il me disait : « méfie-toi des croyants, ils ne s'intéressent qu'à ton porte-monnaie ! » À l'âge de six ans, ma mère tomba gravement malade. Je fus mis provisoirement dans un internat chrétien. Avant le repas, après le repas et avant le coucher, on faisait la prière, et comme je ne savais pas quoi dire à Dieu, la directrice me faisait répéter après elle : « je suis petit, mon cœur est pur, personne ne doit y habiter excepté Jésus ». J'étais conscient en répétant cela que cette histoire de cœur pur n'était pas exacte, mais de toute façon Dieu n'existait pas et c'était tant mieux.

J'avais huit ans lorsque je me suis demandé pour la première fois ce que je voulais faire de ma vie. Mes objectifs étaient clairs : m'appliquer à l'école, devenir milieu de terrain au FC Bayern de Munich, épouser une femme blonde, conduire une grosse voiture et construire ma maison. En quatrième, quelques redoublants ont rejoint notre classe. Ils étaient très différents, se faisaient appeler hippies, portaient des cheveux longs et disaient que le sens de la vie c'était la drogue, la musique rock et les filles. Ils se sentaient libres de toutes les conventions habituelles. Avec mes cheveux blonds, mes yeux bleus et mes culottes courtes en cuir, ils me surnommaient « le petit-bourgeois ». Cela m'énervait beaucoup.

La question du sens de la vie me rongait. J'ai demandé à mon père

qui m'a répondu par un long discours sur le socialisme, je me suis tourné vers mon grand-père, mais il avait noyé cette question dans l'alcool. Je me suis souvenu d'un homme qui était patron et qui habitait dans la périphérie de Wuppertal. Je suis allé le voir et je lui ai posé la même question. Etonné de ma visite, il m'a montré sa maison avec piscine, le garage avec une Mercedes et une Porsche, il m'a présenté à son épouse super blonde, et m'a invité à faire un tour dans sa Mercedes. J'étais enchanté ! Mais en se quittant, il m'a dit : « jeune homme, la richesse n'est pas tout ! Je cherche encore maintenant le sens de la vie ! ».

Adaptation.

Comme je ne parvenais pas à prouver de façon convaincante aux hippies que leur orientation était mauvaise, je me suis mis à vivre comme eux. Je continuais à aller à l'école et à habiter chez mes parents, mais en guise de protestation contre la société bourgeoise je me suis laissé pousser les cheveux, qui devinrent tellement longs que je pouvais m'asseoir dessus. Je répétais des slogans communistes, car c'était dans le vent d'être gauchiste. Ensuite je me suis mis à consommer de la drogue, d'abord des drogues douces, puis des drogues plus dures. J'étais souvent ivre et à 15 ans j'avais déjà eu deux intoxications à l'alcool. Mes parents étaient indignés, moi j'étais fier. Sur ma veste en cuir on pouvait lire : « faites l'amour, pas la guerre ! ». Mais j'avais un problème : ça ne marchait pas sur le plan amou-



1976

reux et je ne trouvais pas la paix. Le bon élève c'était du passé, j'ai redoublé 2 fois, ça me dérangeait, me rongeaient intérieurement, mais extérieurement je restais cool. Peu avant mon 18e anniversaire, mon professeur de latin m'a dit : «Eckhard, tu n'y arrives toujours pas, tu vas redoubler une troisième fois et tu vas devoir quitter l'école. Va au Népal, là-bas tu pourras planter du haschisch et de l'opium, autant que tu voudras, et tu pourras même en approvisionner l'Europe ».

C'était ça ! J'ai pris la décision de partir au Népal au printemps 1977. Mais peu de temps avant le départ, il s'est produit quelque chose d'imprévu. Je voulais faire la fête avec mes amis en faisant le tour des bars lorsque nous avons entendu du bruit dans le souterrain pour les piétons. Nous nous y sommes précipités, pensant que c'était une manifestation de gauchistes, mais quelle ne fut pas notre surprise de nous retrouver en face d'un groupe de chrétiens, des jeunes gens bien habillés, aux cheveux courts. Ils chantaient les chants qui parlaient de Jésus et un jeune homme se mit à

parler de l'amour de Dieu. J'étais complètement choqué car c'était notre territoire. Je me suis approché pour lui cracher au visage, mais un autre homme m'a devancé et a craché sur ses habits. Le prédicateur s'est arrêté de parler, le temps d'essuyer le crachat, mais le passant a recommencé et le prédicateur a continué de parler de l'amour de Dieu sans fanatisme, mais avec conviction. Soudain la clarté se fit en moi : voilà la réponse à ma quête du sens de la vie ! La drogue, l'alcool, les relations avec les filles ne m'avaient pas apporté ce que je cherchais. J'écoutais, j'étais fasciné. Jésus-Christ était la réponse à l'amour et à la protection pour cette vie et pour l'éternité. Mais comme mon ami était avec moi, je ne voulais pas me rendre ridicule.

Un jeune homme a engagé une petite conversation avec moi :

« Hé, je suis heureux que toi aussi tu croies en Jésus ! ».

« Comment peux-tu dire une chose pareille ? » protestai-je.

« Tu portes bien une croix ! ».

Je rétorquai d'un ton moqueur : « cette croix je l'ai gagnée au poker contre un moine désargenté quand j'étais en Espagne ».

« Jésus t'aime » poursuivit-il avec ténacité.

Sur ce, je lui ai flanqué plusieurs coups, et me suis mis à me moquer de lui à haute voix. Alors il s'est retourné, m'a pris par ma veste en cuir et m'a crié : « tu joues le type qui est cool, mais ce n'est qu'une façade, intérieurement tu pleures, car tu te sens ruiné et perdu ». J'étais sous le choc ! C'était exactement cela. Jamais personne n'avait eu l'audace de me le dire en pleine figure.

C'était la vérité, je savais que j'étais perdu et qu'au Népal, rien n'allait changer. Soudain j'ai décidé de prier, au milieu du souterrain pour les piétons, de la gare de Wuppertal. Ce que

les nombreux passants et mon ami en penseraient, ça m'était égal. Je me suis mis dans un coin et j'ai prié : « Jésus, je ne peux pas m'imaginer comment tu vas faire ça, mais c'est ton affaire. Je voudrais que tu viennes dans ma vie, que tu me pardonnes et que je puisse prendre un nouveau départ ». À l'instant j'ai senti une paix profonde m'envahir, j'ai su sur-le-champ que j'étais sauvé et que maintenant, ma vie appartenait à Dieu. J'ai fait cette expérience il y a 33 ans, et ce que j'ai vécu ce jour-là reste le moment le plus important de ma vie.

Je lisais la Bible en secret, celle que mon pasteur m'avait offerte au catéchisme et que j'avais fermée avec un clou, en guise de protestation contre Dieu. C'est ainsi que j'ai appris à connaître Jésus et que j'ai vécu le baptême du Saint Esprit et sa puissance qui transforme comme c'est écrit dans les Actes des Apôtres. Dieu m'a appris à mettre de l'ordre dans mes relations, en particulier avec les filles, et à présenter mes excuses aux professeurs pour mon comportement rebelle à l'école. Le résultat fut qu'ils me donnèrent une nouvelle chance.

En automne 1975, lors de la fête du parti communiste allemand, au milieu du désordre, de l'athéisme et de la musique rock, Jésus m'a délivré en un instant de la drogue, et en l'espace d'une semaine j'étais guéri de la dépression provoquée par la consommation de drogue. J'éprouvais le besoin de rencontrer d'autres chrétiens. Je me suis d'abord adressé à un pasteur qui m'a répondu : « Rencontrer Dieu personnellement, cela n'existe pas. Dieu, c'est l'amour qui relie les humains, c'est tout ». Après, j'ai fait la connaissance des « Enfants de Dieu ». Ils avaient des cheveux longs comme moi, et parlaient aussi de Dieu. Ils m'incitèrent à quitter l'école et mes

parents, parce que Pierre et Mathieu avaient aussi tout quitté, pour suivre Jésus, mais en lisant la Bible, j'ai compris que cette manière d'agir n'était pas correcte. Sur ce, ils m'ont chassé. Alors j'ai trouvé les témoins de Jéhovah. J'ai lu leurs écrits avec intérêt, mais ayant remarqué des différences entre leur « Traduction du Nouveau Monde » et la Bible de Luther, j'ai arrêté de fréquenter leurs réunions. Des missionnaires américains m'ont dit que j'avais été conduit vers eux par Dieu, et qu'il voulait me donner davantage que la Bible, à savoir le livre des Mormons. J'étais fasciné par le contenu de ce livre et sur le point de me faire baptiser chez eux, quand j'ai été interpellé par le passage de l'épître aux Galates, au chapitre 1, les versets 8 et 9 : « même si un ange du ciel venait vous prêcher un autre évangile, qu'il soit maudit ». Ce texte m'a convaincu que les Mormons suivent aussi des enseignements erronés.

Après ces recherches infructueuses, j'ai rencontré des chrétiens engagés comme Ralf, avec lequel j'ai formé une équipe missionnaire de « Jesus People ». Dans le livre d'Ésaïe, au chapitre 6, verset 8, Dieu demande : « qui veut être mon messager ? » Ma réponse fut claire : « je suis prêt ». Et pendant de nombreuses années, nous avons évangélisé, accosté des gens dans la rue, effectué des visites à domicile, joué des mimes autour d'un thé. De nombreuses personnes ont trouvé la foi vivante en Jésus. Puis je me suis marié, et nous sommes allés à l'école biblique.

Jésus-Christ est mon maître, et bien plus, mon meilleur ami, et je sais à présent quel est le sens de ma vie. ■



1982



Le sens de la vie – conduire des personnes à Jésus.

Jésus est bien le Messie attendu.



En route
pour son
Messie
Jeshua.



Avi Snyder est issu d'une famille juive. Il a grandi à New York et a accepté Jésus comme maître de sa vie en 1977. Ruth, son épouse est également chrétienne depuis son tout jeune âge. Ils témoignent de leur foi aux Etats-Unis mais également en Angleterre, en Allemagne, en Russie et en Ukraine.

J'ai grandi à New-York, dans une famille juive traditionnelle, qui m'a inculqué les fondements de notre culture. J'ai toujours considéré comme important le fait d'être juif et aujourd'hui plus qu'avant, même si à l'âge de vingt ans, j'ai pensé que Dieu n'existait pas, ou que, s'il existait, il était bien loin de nos préoccupations quotidiennes. Pour moi, ni la vie, ni le succès, ni la souffrance n'avaient de sens, et les horreurs de l'Holocauste ne faisaient que me conforter dans cette idée. Malgré l'absurdité de la vie, j'étais d'accord pour remplir mes journées du mieux que je pouvais. Un jour, j'étais tellement en colère que j'ai donné un coup de poing au plafond. Alors il m'est venu une pensée : « Comment peux-tu être en colère contre quelqu'un qui n'existe pas ? »

Dans la Bible hébraïque, j'ai découvert un passage qui m'a interpellé. Il se trouve dans le livre de Jérémie, au chapitre 29 : « Vous me cherchez et vous me trouverez, si vous me cherchez de tout votre cœur. Je me laisserai trouver par vous, dit l'Eternel. »

En 1975, j'ai commencé à ouvrir mon cœur à une famille chrétienne que je connaissais. Ils me manifestaient beaucoup d'amour et m'ont parlé de Jésus. Puis j'ai rencontré un groupe qui se nommait « Juifs pour Jésus », ils utilisaient les prophéties contenues dans ma propre Bible juive pour me démontrer que Jésus est bien

le Messie attendu. J'ai cherché de mon côté et j'ai fait quelques découvertes étonnantes : J'ai d'abord compris que ce livre est vraiment la parole inspirée du Dieu d'Israël. Comment expliquer autrement que ce peuple ait traversé les siècles sans disparaître, malgré tous les tyrans qui ont cherché à l'éliminer ? Ensuite, j'ai accepté le fait que je n'étais pas présentable devant ce Dieu si saint, mais qu'en dépit de mes péchés, Il avait fait la promesse à Moïse et aux Prophètes de nous envoyer un Messie qui serait mis à mort à cause de nos fautes et qui ressusciterait. Un des textes qui expliquent cela se trouve dans le livre du Prophète Esaïe, au chapitre 53, 700 ans avant la venue de Jésus : « Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie, et l'Eternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous. Il a été maltraité et opprimé et il n'a point ouvert la bouche. Semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent. » J'ai encore découvert que ce Messie naîtrait d'une jeune femme vierge, dans la ville de Bethléem, et qu'après sa mort et sa résurrection, le second temple serait détruit et le peuple dispersé une nouvelle fois parmi les nations. Tout ceci s'est accompli en l'an 70 de notre ère.

En décembre 1976, j'étais certain que Jésus était le Messie, mais je refusais de m'engager par crainte de mon entou-

rage. C'est seulement en mars 1977 que j'ai décidé d'être honnête avec moi-même, et sans tenir compte de ce que pensent les autres, de lui confier ma vie. Depuis cet instant, ma vie a un sens et un but. Les paroles du Roi David que l'on trouve dans le psaume 23 sont devenues une réalité dans mon quotidien : Oui le bonheur et la grâce m'accompagneront tous les jours de ma vie, et j'habiterai dans la maison de l'Eternel, tous les jours de ma vie. ■



Avi Snyder
avec sa
femme Ruth.

VOIX

Abonnement annuel

4 numéros dans l'année

Je m'abonne à VOIX Prix pour l'année: 15 €

M. Mme M. Mme Mlle

Nom & Prénom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____ Ville: _____

Téléphone: _____ Fax: _____

Email: _____

J'abonne un ami Prix pour l'année: 15 €

M. Mme M. Mme Mlle

Nom & Prénom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____ Ville: _____

Téléphone: _____ Fax: _____

Email: _____

Abonnement multiple:

3 exemplaires 30 €

5 exemplaires 45 €

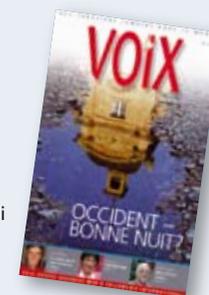
10 exemplaires 80 €

Envoyez le bon ci-dessus soigneusement rempli et accompagné de votre règlement à l'ordre de «Voix» à:

France: VOIX – Pierre Sittler,
7, rue Sundhalt, F-67330 Bouxwiller
Tél. & Fax 03 88 03 30 89, Email: pierre.sittler@orange.fr

Suisse: FGBMFI-VOIX, Jean-Jacques Recordon, Fräschelgasse 18,
CH-3210 Kerzers, Tél. 031 756 01 32, Email: info@arlesa.ch

Belgique: FGBMFI-VOIX, c/o DEHOY Jean, Trésorier, Le Pequay 19,
B-6800 Recogne, Tel. 061 22 21 80, Email: jeanregine92@yahoo.com



Quand Dieu t'appelle



Pawel Sturz est né en 1954, il est marié, a trois enfants ; il a fait ses études en Pologne ; il émigre en 1981 en Allemagne 1987 jusqu'à 2005 : chef d'entreprise à Hambourg 1992 à 1998 : création d'une paroisse polonaise à Hambourg, ancien au service de la paroisse 1998 à 2004 : dirigeant de mission dans la communauté ELIM à Hambourg Depuis 1999, membre du comité d'action pour les chrétiens persécutés / NEHEMIA, depuis 2004 chef d'entreprise de AVC



Je suis issu d'une famille catholique polonaise. A la maison, Dieu était au centre de notre vie et beaucoup de nos invités, du pays ou de l'étranger, venaient chez nous. Jeune homme, je menais déjà une vie chrétienne conséquente, mais quand mon frère mourut dans un accident à l'âge de 18 ans et qu'en même temps, mon autre frère tomba gravement malade, je fus perturbé et profondément bouleversé. Comment Dieu pouvait-il nous faire ça justement à notre famille ? Je ne voulais plus rien savoir d'un tel Dieu, j'ai abandonné toute pratique religieuse et j'ai vécu ma propre vie.

J'ai terminé mes études avec de bons résultats et parallèlement, j'ai ouvert un magasin qui, dans la Pologne communiste, rapportait relativement beaucoup d'argent. Mes préoccupations les plus importantes étaient les meilleures voitures, les hôtels les plus distingués et les repas les plus luxueux.

Comme jeune homme, encore étudiant et déjà chef d'entreprise, je me suis souvent demandé quel était le sens de la vie, si j'avais de vrais amis ou s'ils étaient seulement là à cause de mon argent, et si le véritable amour existait ou si les gens jouaient la comédie.

Quand la Pologne a commencé à se soulever, j'ai quitté le pays pour aller vivre en Allemagne, à Hambourg. C'était en 1981, j'ai lancé mon entreprise, employant une trentaine de personnes. J'ai fait connaissance de mon épouse Danuta. L'ancien « bon vivant » s'est transformé en bon père de famille avec trois enfants. Un jour, dans la paroisse ELIM, ma belle-mère me dit que tous les dimanches avait lieu un concert près de la gare de Mundsburger. Comme mon appartement se trouvait à 300 mètres de la paroisse, j'ai décidé de m'y rendre. Moi qui avais abandonné toute recherche de Dieu, je me retrouvais entouré de chrétiens, mais ce fut le début d'une nouvelle et passionnante vie. En 1985, mon épouse a décidé de confier sa vie à Jésus, et quelque temps plus tard, j'ai pris la même décision. Mon père, qui pen-

dant 17 ans, n'avait jamais arrêté de prier pour moi, fut plus qu'heureux.

Un voyage décisif

J'étais conscient d'avoir « perdu » un temps précieux. Pendant ces 17 ans Dieu aurait pu me transformer pour me confier les projets qu'Il avait conçus pour moi. Je ne voulais pas être un chrétien du dimanche et ne m'occuper le reste de la semaine que de ma personne, mais j'avais le profond désir d'être actif pour Dieu et de rattraper les années perdues. Par la paroisse ELIM, j'ai entrepris des voyages missionnaires en Russie. Le premier voyage, en Sibérie, a transformé ma vie de manière décisive. La rencontre avec des personnes souffrant de la faim et terriblement pauvres me toucha profondément. J'ai rencontré une femme qui ne pesait plus que 35 kg. Elle ne m'a pas demandé d'argent mais de prier pour son fils dépendant de la drogue et qui lui prenait le peu qu'elle gagnait pour s'acheter de la drogue. Sous son regard, je ne pouvais que souffrir et pleurer avec elle. C'était la première fois, depuis bien des années, que je pleurais. Je refusais de penser uniquement à moi, à ma famille ou à mes propres affaires, mais je prenais les besoins de ces gens à cœur. J'ai compris que j'avais reçu bien plus d'amour de la part de ces gens que je n'en avais donné.

Comme responsable de la paroisse ELIM, je me suis occupé de nombreux projets dans la région nord et ouest de la Russie, mais j'ai très vite compris que la priorité pour ces gens n'était pas forcément financière. A St Petersburg, nous avons décidé dans la prière d'ouvrir un centre pour les enfants de la rue. Dans la ville erraient environ 35 000 enfants. Pendant la visite du président de l'époque, Monsieur Johannes RAU, son épouse a visité notre projet. Sa venue a contribué à la construction d'un foyer pour enfants



dans les plus brefs délais, avec le soutien financier de l'aide d'urgence pour l'enfance, dont l'ambassadrice était Mme RAU.

Dieu a un nouveau projet

Je prenais de plus en plus de responsabilités dans d'autres pays et dans la vie active de la paroisse. C'était difficile à gérer avec le travail considérable de mon entreprise. Avec mon épouse, nous savions qu'il fallait choisir. Cette interrogation fut pour nous l'occasion de bien des combats intérieurs et de nuits blanches. En fin de compte, nous avons décidé de vendre l'entreprise. En août 2004, nous déménagions de la grande ville de Hambourg dans un petit village à Hessen. Pour nos enfants, ce déménagement n'était pas facile à vivre, pour mon épouse non plus, encore aujourd'hui, l'atmosphère de la grande ville lui manque.

Je travaille comme responsable du Comité d'actions pour les chrétiens persécutés, et Danuta travaille au bureau principal à Nidda. Le champ de mission s'étend sur 50 pays et 4 continents, avec des centaines d'aides et de missionnaires, et consiste dans la construction d'écoles, de jardins d'enfants, de centres sociaux, ce qui représente pour moi beaucoup de voyages à l'étranger. Je ne voudrais en aucun cas échanger ma vie actuelle pour celle d'autrefois. Suivre uniquement le plan de Dieu dans sa vie donne un sens qui voit au-delà du PRESENT et qui a de l'importance pour l'éternité. ■

*Le vie est
comme une pièce
de théâtre :
L'important n'est
pas sa longueur
mais la qualité
avec laquelle elle
a été interprétée.*

Sénèque

Que dit la Bible sur le sens de la vie ?

Parler du sens de la vie c'est évoquer la signification, le but, la nature de notre existence mais également son orientation, sa direction :

« Eternel, dis-moi quel est le terme de ma vie, quelle est la mesure de mes jours ; que je sache combien je suis fragile. Voici, tu as donné à mes jours la largeur de la main, et ma vie est comme un rien devant toi. Oui, tout homme debout n'est qu'un souffle. Psaume 39, versets 5 et 6. »

« Ne vend-on pas cinq passereaux pour deux sous ? Cependant, aucun d'eux n'est oublié devant Dieu. Et même vos cheveux sont tous comptés. Ne craignez donc point, vous valez plus que beaucoup de passereaux. ... Gardez-vous avec soin de toute avarice ; car la vie d'un homme ne dépend pas de ses biens, fût-il dans l'abondance ... Ne vous inquiétez pas pour votre vie, de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous serez vêtus. La vie est plus que la nourriture et le corps plus que le vêtement. Considérez les corbeaux : ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'ont ni cellier ni grenier et Dieu les nourrit. Combien ne valez-vous pas plus que les oiseaux. Qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter une coudée à la durée de sa vie ? » Evangile de Luc, chapitre 12, Versets 6 ; 7 ; 15 ; 22 à 25.

Dans l'évangile de Jean au chapitre 10, Jésus parle d'une certaine qualité de vie, en utilisant l'image d'un berger et de ses brebis :

Verset 10 : « Je suis venu afin que les brebis aient la vie et qu'elles soient dans l'abondance. » Et au chapitre 14, verset 6, Il fait cette déclaration qui va en étonner plus d'un au cours des siècles :

« Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par Moi. »

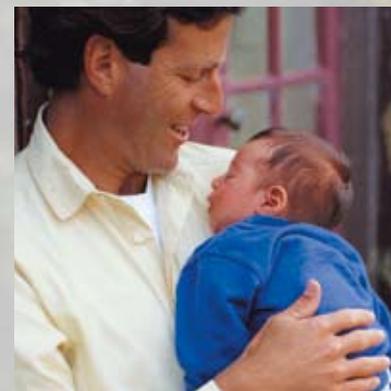
On ne peut pas parler de sens de la vie selon la Bible, sans citer le chapitre 29 verset 11 du Livre de Jérémie : « Je connais, moi, les desseins que je forme à votre sujet, Parole de l'Eternel, dessein de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir fait d'espérance. » Certes, cette promesse s'adresse en premier lieu au peuple d'Israël, mais elle trouve également son accomplissement dans la vie du chrétien. ■

Une relation personnelle

En lisant ces témoignages, peut-être vous demandez-vous si vous pouvez connaître, vous aussi, une relation personnelle avec Dieu, analogue à ces récits. La réponse est oui, pour cela il suffit de suivre les principes ci-dessous, en étant vrai avec vous-même.

1 Reconnaître que Dieu est le créateur de toutes choses. La Bible dit: «Les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil nu, quand on considère sa création» (Romains, chap.1, verset 20).

2 Accepter qu'il s'intéresse à vous et bien plus, qu'Il vous aime et désire aussi établir une relation personnelle et vivante avec vous. Jésus-Christ le Fils de Dieu, est venu pour la rendre possible. Sa mort sur la croix n'est ni un accident ni un échec, elle est le moyen choisi par Dieu



pour briser le mur de séparation élevé entre Lui et les hommes (Ephésiens, chap.2, verset 14). Ce mur qu'Il appelle le Péché est la racine de tous nos problèmes.

3 Répondre à l'amour de ce Dieu, qui veut devenir votre Père. «Car Dieu a tant aimé le monde, qu'Il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui, ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle» (Jean, chap.3, Verset 16).

4 Prononcer à haute voix la prière ci-dessous (qui n'est qu'un support pour vous aider), car la Bible dit que c'est en déclarant de la bouche que Jésus est Seigneur, et en croyant du fond du cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, que l'on est sauvé (Romains, Chap.10, verset 9).

«Dieu, à la lecture de ces témoignages, je réalise que tu t'intéresses à tous, et à moi en particulier. Je t'ouvre mon cœur avec mes problèmes, mes questions, mes échecs, mes déceptions, mes craintes. Je reconnais que Jésus ton Fils, est mort sur une croix, pour me permettre de vivre une relation personnelle et vivante avec Toi. Je crois que son sang versé efface toutes mes fautes, et purifie ma vie. Jésus, je me confie en Toi, je t'accepte comme le Sauveur et le Seigneur de ma vie. Avec ton aide, je prends un nouveau départ, et je veux vivre selon ta volonté.»

La preuve que Dieu vous a adopté ne dépend pas de ce que vous ressentez, cette nouvelle vie est basée sur ses promesses (Romains, Chap.10 verset 13). La Bible appelle cela LA FOI. Prenez le temps de prier, c'est-à-dire de parler à Dieu avec les mots qui sortent de votre cœur, et de lire la Bible pour découvrir tout ce qui vous appartient maintenant (Psaumes Chap.37, verset 4; Romains, Chap.8 versets 14 à 17; 1 Pierre, Chap.2 verset 2). N'ayez pas honte de parler de votre nouvel ami Jésus (Matthieu 10.32), et joignez-vous à d'autres chrétiens pour votre plus grand bien. ■

A Dieu, rien d'impossible



Andrej Berglesow, né en 1968, marié, père de six enfants. Menuisier de formation, il a suivi des cours dans une école biblique et est maintenant pasteur d'une paroisse pentecôtiste à Bochum.

« Dans beaucoup de pays du monde tu raconteras la grandeur que j'ai manifestée à ton égard ». Lorsque j'ai entendu cette prophétie, je ne la comprenais pas. Je vivais à l'époque en Sibérie et il était impensable pour moi, de pouvoir visiter d'autres pays. L'éloignement, le manque d'argent et de nombreux autres obstacles semblaient rendre cette prophétie irréalizable.

Quelque temps plus tard j'ai été blessé dans un accident de voiture, me retrouvant entre la vie et la mort. Les blessures étaient tellement graves qu'il a fallu enlever plusieurs organes de mon ventre. J'avais perdu 3 litres de sang à cause des blessures et des opérations, et comme l'hôpital n'avait pas de réserves de sang, le médecin a décidé de pomper le sang de la cavité de mon ventre pour le réinjecter dans mes veines, après filtration. Pendant cette opération je mourus. Mon ventre ouvert fut refermé grossièrement à l'aide de 4 agrafes et mon corps sans vie fut recouvert d'un linceul et abandonné dans le couloir de l'hôpital.

5 heures plus tard, un médecin souleva le linceul et aperçut, à sa grande surprise, mes yeux ouverts. Il fut tellement choqué qu'il partit en courant. Alors des infirmières un peu plus courageuses m'ont ramené dans la salle d'opération. On a poursuivi l'opération qui avait été interrompue en raison de ma mort. J'ai survécu, à la grande stupeur de tout le monde, et selon les dires de tous les médecins, je

devrais être mort. 13 ans se sont écoulés depuis et je suis toujours là !

En 2001 je suis venu en Allemagne avec ma famille. Dans le foyer d'accueil où nous avons habité provisoirement, j'ai commencé un groupe de maison, mais très rapidement, la pièce est devenue trop petite. En 2002, le groupe de maison a déménagé à Hattingen et aujourd'hui, c'est une église de 150 membres et 90 enfants, qui s'est installée dans de vieux bâtiments industriels rénovés à Bochum.

Pendant nos cultes, Dieu agit avec puissance, nous assistons à des guérisons, même de maladies incurables telles que la schizophrénie et le cancer, des personnes sont libérées de la drogue et de l'alcool, et des vies brisées sont reconstruites.

Nous entendons parler de miracles dans le monde entier, mais ils se produisent aussi en Europe ! La puissance de Dieu est la même. Je repense souvent à cette prophétie qui disait que je voyagerais dans de nombreux pays et que je parlerais de l'œuvre magnifique de Dieu dans ma vie. La prophétie s'est réalisée !

famille Berglesow



Une vision pour notre vie: C'est possible.

La vision pour notre vie est une façon d'envisager l'avenir et de se fixer des objectifs. Bien appréhender notre futur, exige de ne pas ignorer voire étouffer notre passé. Un conseiller conjugal me disait qu'il suggérerait aux couples qui viennent le consulter de parler de leur enfance pour mieux se connaître. Il prétendait que la meilleure façon de comprendre l'autre, c'est de savoir dans quel contexte familial il avait grandi. Dieu met à la disposition du chrétien un outil puissant et efficace pour l'aider et le guider tout au long de sa vie :

La Parole de Dieu. Plus qu'un livre philosophique ou historique, la Bible est la parole inspirée de Dieu, elle est vivante et efficace, nous dit la lettre aux Hébreux. Elle est l'instrument qu'utilise le Saint-Esprit pour libérer nos cœurs, et opérer des miracles dans tous les domaines de nos vies. Voici quelques attributs tirés des Psaumes :

- Psaume 18 verset 31 : Les voies de Dieu sont parfaites, la Parole de l'Éternel est éprouvée.
- Psaume 33 verset 4 : La Parole de Dieu est droite.
- Psaume 107 versets 19 et



20 : Dans leur détresse, ils crièrent à l'Éternel, et il les délivra de leurs angoisses ; Il envoya sa parole et il les guérit.

- Psaume 119 verset 89 : La Parole de Dieu subsiste dans les cieux.
- Psaume 119 verset 105 : Ta parole est une lampe à mes pieds, une lumière sur mon sentier.
- Psaume 119 verset 130 : La révélation de tes paroles éclaire, elle donne de l'intelligence aux simples.
- Psaume 119 verset 160 : Le fondement de ta parole est la vérité.
- Psaume 147 verset 15 : Dieu envoie ses ordres sur la terre : Sa parole court avec vitesse.

- Psaume 147 verset 18 : Dieu envoie sa parole et fait fondre la glace.

Pour conclure, un passage tiré du livre d'Ésaïe, au chapitre 55 : Comme la pluie et la neige descendent des cieux et n'y retournent pas sans avoir arrosé, fécondé la terre et fait germer les plantes, sans avoir donné de la semence au semeur et du pain à celui qui mange, ainsi en est-il de Ma parole qui sort de Ma bouche : Elle ne retourne pas à Moi sans effet, sans avoir exécuté Ma volonté et accompli Mes plans.

- La parole de Dieu demeure éternellement. Première lettre de Pierre, chapitre 1 verset 25.

Jean-Louis Chamouton.
Rédaction Voix France.

Avec Dieu nous ferons des exploits.



Philippe est auteur, compositeur et interprète. Son premier album „entre le rose et le noir” est sorti en 1995. Depuis, 4 autres CD ont vu le jour dont „A contre-courant” en 2007 avec la participation de l’orchestre philharmonique de Prague.

Je vis en Suisse, à 40km de Bâle, je suis marié et nous avons quatre enfants. J’ai une formation de mécanicien automobile, mais mon rêve, c’était de travailler comme batteur dans les boîtes de nuit. Comme aucune porte ne s’ouvrait, j’ai commencé des études de batterie à l’école de Jazz de Berne, puis je suis entré au conservatoire. J’ai pu aller au terme de cette formation, grâce à l’aide de Dieu que j’ai connu pendant ces études, et je suis devenu professeur de percussion. Par la suite, je me suis orienté vers le répertoire classique comme ténor solo. Lorsque j’ai passé mon premier examen de chant, j’avais le trac et je savais que je ne pouvais pas compter sur moi et que les sentiments sont trompeurs. J’ai prié, expliquant à Dieu ce que je ressentais, mais plus je priais, plus j’avais le trac. Au bout d’un certain temps il m’est venu à l’esprit de chercher ce que Dieu promet et j’ai découvert dans les psaumes un texte tellement approprié à ma situation : « Avec Dieu nous ferons des exploits car Il écrasera nos enne-

mis ». Je savais que la vérité de la parole de Dieu allait à l’encontre de mes sentiments ; la parole de Dieu dit vrai. J’ai proclamé la vérité de Dieu puis le prof m’a dit : « qu’est-ce qui t’est arrivé ? tu n’as jamais aussi bien chanté ! »

Le trac ça oppresse, mais je bénis Dieu de l’avoir affronté avec Lui. J’ai chanté dans plusieurs grandes salles à Paris, Jérusalem, Tokyo, Amsterdam etc. Je me suis arrêté aux portes de la virtuosité et à 35 ans, j’ai bifurqué dans la chanson. Pourquoi ? Comment ?

Moi qui étais catholique pratiquant, j’ai vu mon père, atteint de parkinson et d’artériosclérose, retomber en enfance. J’avais 25 ans et voir la déchéance de cet homme, que j’avais aimé et admiré, m’était insupportable. J’ai pensé que la meilleure solution pour abrégier ses souffrances était l’euthanasie. J’avais entendu parler des miracles que Jésus accomplissait quand il était sur terre, mais je me disais, ça sert à quoi tout ça ? Vingt siècles plus tard qu’est-

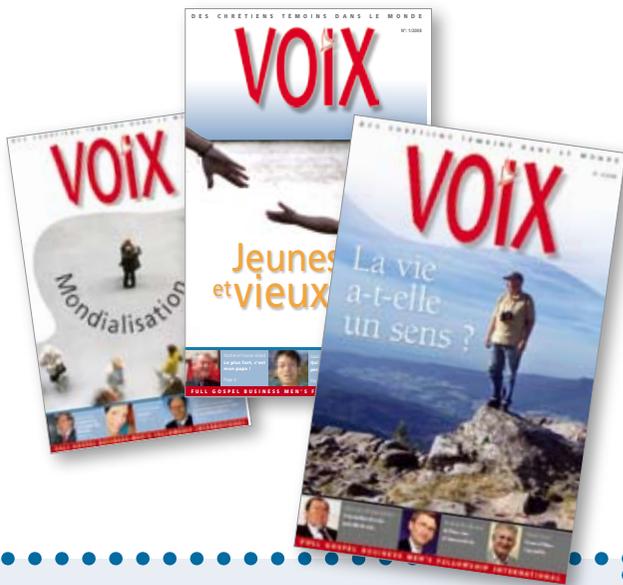
ce qui nous reste ? Quelqu’un m’a dit : « Même si tu ne vois pas Jésus, sache que l’évangile est toujours actuel, et que cette bonne nouvelle est aussi pour toi ». Je connaissais une religion mais on me parlait d’une relation avec Jésus. Le 21 juillet 1985, j’ai fait cette prière : « si tu peux faire quelque chose pour moi, j’accepte que tu viennes prendre les commandes de ma vie ». Au moment où j’ai fait cette prière, il s’est passé quelque chose dans mon être intérieur, que les gens autour de moi ont perçu. J’étais un fan de grosses cylindrées, je ne me sentais bien qu’au volant d’une voiture et voilà que je commençais à expérimenter quelque chose de nouveau : la liberté. Je faisais des concerts dans les prisons, je rencontrais des criminels et je réalisais que moi aussi, j’étais un criminel. J’avais honte. Au volant je m’oubliais complètement et je faisais des choses folles, il y avait comme une pulsion qui me poussait à agir mais je n’y pouvais rien. J’avais dit à mes copains que s’il

existait un médicament pour arrêter cette pulsion je le prendrais. A 25 ans, j’avais déjà eu 25 voitures, et pourtant, au fond de moi, il y avait un grand vide. Quand Jésus est venu dans ma vie, ce vide a été comblé. Je n’avais plus envie de prouver ce que je n’étais pas, et j’ai même découvert du plaisir à rouler dans une vieille auto. Je me sentais libre et je réalisais que les gens autour de moi étaient tous captifs. Je voulais leur dire qu’il y a une solution pour leur vie, mais je ne savais pas comment leur parler de cette liberté. C’est alors que j’ai eu l’idée d’écrire des chansons. Un CD est sorti puis plusieurs. En 3 ans j’ai écoulé 50 000 CD. Je visite les pays francophones : Afrique, Québec, Roumanie etc., je chante dans les prisons.

Ce qui me motive et me pousse à raconter les bénédictions, les joies et les exaucements de prière que je vis avec Jésus, c’est que ces cadeaux sont offerts à chaque être humain, quel que soit son parcours et sa situation. Jésus a dit dans l’évangile de Jean, au chapitre 10, verset 10 : « Je suis venu afin que les brebis aient la vie et qu’elles l’aient en abondance ». Cette dimension de vie est pour chacun, elle n’est pas réservée à une certaine élite.

Si vous vivez une situation difficile, demandez à Dieu une parole et appuyez-vous sur cette parole. Vous êtes sur terre pour un but. La vraie vie, c’est de trouver le rôle que Dieu a pour nous. Chacun a le potentiel de faire ce que Dieu veut que l’on fasse. Le jeune homme devait avoir l’air ridicule avec ses 5 pains et ses 2 poissons mais avec ce peu, Jésus a nourri une foule. Jésus accomplit des miracles avec les petits riens que nous lui apportons. ■





VOIX

Commande par paquets

(Précisez les numéros que vous souhaitez. A défaut vous recevrez un mélange de divers numéros.)

| | |
|--|----------------------------------|
| Paquets de: | Prix du paquet (franco de port): |
| <input type="checkbox"/> 10 exemplaires | 20 € |
| <input type="checkbox"/> 25 exemplaires | 49 € |
| <input type="checkbox"/> 50 exemplaires | 84 € |
| <input type="checkbox"/> 100 exemplaires | 151 € |

Pour des commandes plus importantes, nous consulter.

Mr Mme Mr Mme Mlle

Nom & Prénom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____ Ville: _____

Téléphone: _____ Fax: _____

Email: _____

Envoyez le bon ci-dessus soigneusement rempli et accompagné de votre règlement à l'ordre de «Voix» à:

France: VOIX – Pierre Sittler, 7, rue Sundhalt, F-67330 Bouxwiller
Tél. & Fax 03 88 03 30 89, Email: pierre.sittler@orange.fr

Suisse: FGBMFI-VOIX, Jean-Jacques Recordon, Fräschelgasse 18,
CH-3210 Kerzers, Tel. 031 756 01 32, Email: info@arlesa.ch

Belgique: FGBMFI-VOIX, c/o DEHOY Jean, Trésorier, Le Pequay 19,
B-6800 Recogne, Tel. 061 22 21 80, Email: jeanregine92@yahoo.com

Multipliez vos contacts par votre présence dans

VOIX

+33 (0)3 · 81 · 44 · 36 · 59

Cet emplacement sera le vôtre pour 198 € HT

EDITEUR

VOIX N° 3/2008

Voix est imprimé quatre fois par an.
C'est une édition européenne.

Graphisme:
IMAGE Graphik-Design GmbH
Spitalfeldstrasse 26, D-86899 Landsberg
am Lech, Tél. 0049 8191/92 23 41.

Editeur pour la version française:
Edition VOIX, Jean Louis CHAMOUTON,
7, rue Flammarion-25000 BESANÇON
Tél. & Fax 03.81.88.85.38,
Email: chamoutonjl@neuf.fr

UN CHAPITRE PRÈS DE CHEZ VOUS

| FRANCE | | NANCY | |
|---|----------------|--|---------------------|
| ANGERS Cyrille BELTRAN | 02 41 32 84 52 | Jean François ROUSSELOT | 03.87.86.66.74 |
| AVIGNON Jaques BOUFFIER | 04 90 93 18 17 | NEVERS Roger MOLLA | 03 86 57 31 16 |
| AUXERRE Hervé RICHEBOURG | 03 86 63 57 30 | PARIS CENTRE Xavier ROEDERER | 01 44 67 74 16 |
| BERNAY Marcel EUDELIN | 02 32 57 00 48 | PERPIGNAN Dominique CABBILLARD | 04 68 50 72 95 |
| BESANÇON Jacques MUBIAYI | 06 03 48 25 74 | PONT DE CHERUY GUEFAO Fernand | 04.78.49.62.01 |
| BEZIERS André TARROLLE | 04 67 44 04 59 | POINTE A PITRE Roland MOUTON | 0-590-80-76-36 |
| BORDEAUX Jean-Luc VILLAMY | 05.56.87.93.06 | REIMS Alain BLIN-NOUVEAU | 03 26 48 58 73 |
| BOURG-EN-BRESSE Bernard IRRMANN | 04 74 37 72 92 | ROUEN Christian MARYE | 06 08 21 00 19 |
| BRETAGNE GRAFFE Yves | 02.97.48.67.02 | SAINT ETIENNE Olivier FAYARD | 04 77 74 72 26 |
| BRIVES René-Marc LEMOINE | 05.55.85.69.75 | SAINT QUENTIN EN YVEL Samuel THOBOIS | 01 30 44 29 24 |
| CAEN Daniel CERISIER | 02 31 44 26 05 | SOISSONS Alain BLIN-NOUVEAU | 03 26 48 58 73 |
| CAMBRAI Bernard DELACOURT | 03 27 83 68 73 | STRASBOURG Jean François KOENIG | 03.88.95.48.56 |
| CENTRE VAR Bernard MOULINIE | 04 94 47 53 32 | TOULON Raymond COUBRIS | 04 94 90 12 02 |
| CHAMBERY Jean BONVICINI | 04 79 85 90 05 | VALENCE Jean-Eudes MORY | 04.75.384.37.93 |
| CLERMONT FERRAND Bernard PERRET | 04 73 26 11 31 | VERSAILLES Pierre MELLIEZ | 01.39.76.84.74 |
| COLMAR Alfred KLINGHAMMER | 03 88 82 07 03 | BELGIQUE | |
| DIJON Bernard CHEVILLOT | 03 80 36 06 73 | IEPER (nl) Danny CHAPELLE | +32 (0)57 20 61 23 |
| EVRY Jacques BOHAN | 01 64 99 76 60 | IZEGEM (nl) Rik Van NESTE | +32 (0)51 30 24 44 |
| FORT DE FRANCE Georges ALLEBE | 05.96.74.62.34 | LIEGE (fr) Charles BINDELS | +32 (0)80 33 83 31 |
| GAP Patrice GRUE | 04 92 68 33 75 | MONS (fr) Georgio TSIAKAS | +32 (0)65 73 08 19 |
| GRENOBLE Christian PICOT | 04 76 51 10 10 | NAMUR (fr) R. VANDER MEULEN | +32 (0)71 78 14 22 |
| HAGUENAU Charles HEINRICH | 03 88 63 28 42 | ST-GHISLAIN (fr) Marcello MOLESANI | +32 (0)65 66 68 95 |
| HAUT BEAUVAISIE Dominique MASUREL | 03 44 82 56 30 | SUISSE | |
| LAVAL Paul BRIAND | 02 43 69 61 40 | AARAU (Germanophone) Marcel BINDT | +41 (0)62 849 13 61 |
| LA BRETAGNE Yves GRAFFE | 02 97 48 67 02 | LA RIVIERA (f) Daniel GUIGNET | +41 (0)21 793 14 31 |
| LA MANCHE Pierre GUILAUME | 02 33 94 78 82 | LAUSANNE (f) Marc BURNAND | +41 (0)21 652 76 26 |
| LE HAVRE Christian VATINEL | 02 35 44 74 20 | LUZERN (g) Hans-Peter FRIOLET | +41 (0)41 780 76 70 |
| LILLE Santo ATIMARI | 03 27 80 25 06 | MOUDON (f) J-C BONTEMPO | +41 (0)21 652 76 26 |
| LYON SUD Fernand GUEY FAO | 04.78.49.62.01 | THUN (g) Paul STETTLER | +41 (0)33 437 27 35 |
| LONGJUMEAU Bernard BAUDRY | 01.64.95.91.05 | SEELAND/3 laces (f) J-J RECORDON | +41 (0)31 756 01 32 |
| MONTBELIARD Michel MAURER | 03.81.35.00.82 | SION (f) Luc MAYOR | +41 (0)27 203 11 15 |
| MARTINIQUE SUD Bertin JEAN-JOSEPH | 05 96 77 07 14 | | |
| MANTES VERNON Bertrand VANHOUTTE | 02 32 54 30 84 | | |
| MONTLIMAR Christian ARNAUD | 04 75 76 76 51 | | |
| MULHOUSE Jean-Luc WORGAGNE | 03 89 25 39 80 | | |

QU'EST-CE QU'UN «CHAPITRE»?

Un chapitre est tout simplement un groupe local de notre association: «Des chrétiens témoins dans le monde». Il rassemble des hommes de tous horizons sociaux et professionnels, chrétiens de toutes dénominations (catholiques, protestants, évangéliques, ...) qui désirent témoigner ensemble de la réalité de Jésus-Christ, avec lequel ils ont fait une rencontre personnelle qui a changé leur vie. Ils organisent dans des salles publiques ou des hôtels des réunions ouvertes à tous. Ces réunions sont simples et décontractées, le plus souvent autour d'un repas. Un ou plusieurs

intervenants y racontent leurs expériences de l'amour de Dieu et de son action dans leur vie quotidienne. Du temps est laissé pour les conversations privées, pour un contact avec le ou les intervenants, et, si on le désire, pour la prière personnelle. Nous avons vu de façon répétée Dieu répondre à ces prières, que ce soit dans la douceur ou de façon spectaculaire, si seulement on lui adresse nos demandes. Venez assister à une réunion de chapitre s'il y en a dans votre région. Cela ne vous engage à rien. Mais peut-être cette réunion fera-t-elle date dans votre vie. ■

FGBMFI

www.fgbmfi.fr



FGBMFI-FRANCE BUREAU NATIONAL

Président National: Alain JOREL
VOISINS LE BRETONNEUX 01 30 57 93 30

Vice-Président: François DE BEAUCHENE
LOCMARIAQUER 02 97 57 43 19

Vice-Président: Jacques DELGRANGE
AIX LES ORCHIES 03 20 61 86 71

Trésorier National: Georges HERRENSCHNEIDER
VERRIERES LE BUISSON 01 69 20 84 42

Secrétaire National: Robert LHOMMELET
VOISINS LE BRETONNEUX 01 30 43 28 42

DIRECTEURS RÉGIONAUX

Région 01: Alsace
Jean MEURIC 03 83 56 79 15

Région 04: BOURGOGNE
Roger MOLLA 03 86 57 31 16

Région 05: BRETAGNE
Yves GRAFFE

Région 06: CENTRE – ILE DE France SUD
Antoine CHERREY 01 30 43 58 96

Région 07: CHAMPAGNE ARDENNES/
NORD PAS DE CALAIS
Jacques DELGRANGE 03 20 61 86 71

Région 09: FRANCHE COMTE
Didier AMIEZ 03 81 60 24 31

Région 11: LANGUEDOC –
ROUSSILLON
Gérard PETIT 04 66 26 91 97

Région 13: LORRAINE
Jean MEURIC 03 83 56 79 15

Région 16: BASSE ET HAUTE
NORMANDIE
Daniel CERISIER 02 31 44 26 05

Région 18: PAYS DE LOIRE
Philippe PILETTE 02 41 68 49 17

Région 21: PROVENCE- ALPES –
CÔTE D'AZUR
Jean Pierre GOASDUFF 04 94 53 21 49

Région 23: ANTILLES FRANÇAISES
Lucien JAAR 05 96 78 76 67

FGBMFI-BELGIQUE

Président National:
André BERGS +32 (0) 87 31 41 88

Vice-Président National:
Danny CHAPELLE +32 (0) 57 20 61 23

FGBMFI-SUISSE

Président National:
Jean-Jacques RECORDON +41 31 756 01 32

FGBMFI-PAYS-BAS

Président National:
Gerrit NOLLES +31 35 69 16 457

FGBMFI-ALLEMAGNE

Président National:
Ulrich VSCHNURBEIN +49 9921 8400

FGBMFI-BUREAU EUROPÉEN

FGBMFI · Wiselsteeweg 5
B-3020 Herent · Belgique
Tél:+32 16 20 79 44
Fax:+32 16 20 79 31
E-Mail:fgbmfi@skynet.be
www.fgbmfi-europe.com

voixfrance@aol.com

A lire ... absolument

Leur VOIX est allée par toute la terre

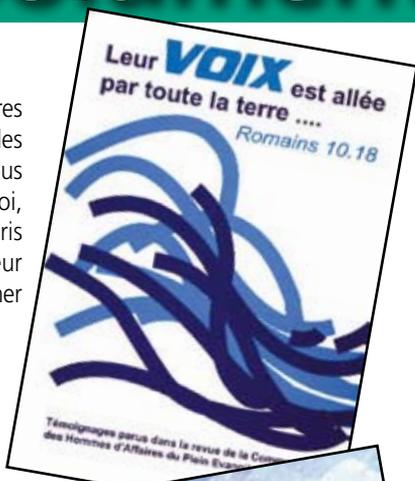
Beaucoup de nos difficultés sont le résultat direct de nos propres décisions. Les choix que nous faisons entraînent souvent des effets dramatiques pour notre avenir. En lisant ce livre, vous découvrirez l'histoire de gens ordinaires comme vous et moi, dont la vie a été totalement changée après qu'ils aient pris l'engagement de suivre Jésus-Christ et fait de Lui leur Seigneur personnel. Jésus est venu pour restaurer nos vies et nous donner la vie en abondance dans tous les domaines.

Recueil de témoignages – 120 pages – prix du livre: 7.50 €

Les gens les plus heureux sur terre.

Un livre témoignage extraordinaire, la vie de Demos et Rose Shakarian nous est racontée dans ce best seller qui se lit comme un roman de la plus belle écriture. Dès les premières lignes vous serez captivés et rien ne pourra plus vous arrêter. Un livre admirablement écrit par John et Elisabeth Sherrill.

Témoignage – 240 pages – prix du livre: 10.40 €



BON DE COMMANDE (à découper ou recopier)

Leur VOIX est allée par toute la terre 7,50 € x =

Les gens les plus heureux sur terre 10,40 € x =

Port & emballage 4,60 €

TOTAL

Prénom & Nom

Adresse

Code postal & Ville

A retourner avec votre règlement à l'ordre de VOIX à:

**VOIX – Pierre Sittler
7, rue Sundhalt
F – 67330 BOUXWILLER**

Pour de plus amples informations, veuillez contacter l'adresse ci-dessous ou voir page 23.



Des chrétiens témoins dans le monde
Full Gospel Business Men's Fellowship International

Ne laissez pas dormir cette revue. Faites-en profiter un ami.

<http://www.fgbmfi.fr>